



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

ÉDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

" Le soir approche et déjà le jour baisse." : ne faut-il pas que le jour baisse, que la nuit se fasse pour que naisse le Sauveur ? Oui la tombée du jour n'est peut-être pas toujours synonyme de joie ni de paix, mais il faut que le crépuscule s'annonce pour que l'Espérance triomphe et que la joie éclate. Le crépuscule, nous en aurons un aperçu avec l'édito de Thibaud Collin à propos de la rupture, toujours plus profonde, entre le monde qui veut remplacer Dieu en dénaturant sa création et l'Eglise qui, reconnaissant en l'homme une merveille de sa création, n'est tout simplement "pas de ce monde".

L'Espérance, nous la trouverons dans l'exhortation de l'abbé de Massia, dans la comparaison avec l'attente des santons de la crèche, stables et intemporels. L'Espérance nous la trouverons dans la démarche de Foi que Thibaud Collin nous propose avec une neuvaine de 9 ans à Jeanne d'Arc. L'Espérance nous la trouverons aussi dans l'engagement de parents qui développent l'école Saint Joseph l'Espérance (précisément!) pour l'avenir intellectuel et spirituel de leurs enfants et qui ont besoin de soutien..

Nous trouverons la joie enfin dans le témoignage d'Etienne, Charlotte et Gilles, amis, parents, pèlerins et engagés dans un projet ludique au service du Vrai, du Beau, du Bien, (Une idée de cadeau pour jouer en famille!) : Theopolis, les bâtisseurs du ciel.

Bonne lecture, Joyeux et Saint Noël à tous, et que Dieu vous bénisse*

**Suggestion pour la nouvelle année : rétablir ce souhait de bénédiction au quotidien, auprès de nos proches et de ceux que nous croisons. En effet il y a tant de propos violents, d'amertumes et d'insultes que dire et souhaiter du Bien...ne peut pas faire de mal!*



DANS CE NUMÉRO

LE FOSSÉ ANTHROPOLOGIQUE ENTRE L'EGLISE ET L'ETAT

Thibaud Collin,
Philosophe

LE MOT DE L'AUMONIER GENERAL

Abbé de Massia,
*Aumônier général de Notre-Dame
de Chrétienté*

JEANNE 2031

Une Neuvaine pour la France
de 9 ans ! ,
Thibaud Collin,
Philosophe

SOUTENEZ L'ECOLE SAINT JOSEPH L'ESPERANCE

Entretien avec Christophe,
*Parent d'élève investi dans
l'école*

PORTRAIT DE PÈLERINS

Le projet d'Etienne,
Charlotte et Gilles
*Pèlerins et créateurs de
Theopolis*



Thibaud Collin, philosophe

LE FOSSÉ ANTHROPOLOGIQUE ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT



De plus en plus, le fossé se creuse entre l'Eglise d'une part et la société civile et l'Etat d'autre part. La sortie de la chrétienté ne concerne plus simplement les institutions politiques et civiles mais concerne maintenant les questions anthropologiques fondamentales. Au premier chef, celle qui concerne la différence des sexes. Il est à craindre que certains dans l'Eglise mus par un louable désir d'accompagnement des personnes ne mesurent pas tous les enjeux de cette révolution qui concerne un nombre toujours croissant d'enfants et d'adolescents. Ainsi le secrétariat général de l'Enseignement catholique a organisé le 23 novembre une journée d'études sur la question de l'identité de genre. Le point de départ est très concret : que faire lorsqu'un élève demande qu'on l'appelle désormais par un prénom de l'autre sexe ? Tout le registre du compte-rendu de cette journée d'études sur ce sujet révèle les tentations et les dangers auxquels sont confrontées l'école catholique sous contrat d'association avec l'Etat et plus généralement l'Eglise.

"(...)Il n'y a de conflits de devoirs que pour celui qui considère que « le respect inaliénable de la personne et sa protection » peut rentrer en conflit avec la vérité de la personne en tant qu'être sexué."

Il convient de citer les propos de Nathalie Tretiakow, adjointe au secrétaire général de l'enseignement catholique : « Le sujet est délicat car il vient bousculer une conception anthropologique à laquelle, en tant que chrétiens, nous sommes attachés. Nous tenons à la fois au respect de la dignité inaliénable de la personne, à sa protection et à la prise en compte nécessaire des repères éducatifs qu'une situation vient convoquer : temporalité, co-éducation,

accompagnement de l'ensemble de la communauté... Chaque situation étant singulière, elle appelle à nourrir un discernement partagé permettant d'éclairer et évitant à tout prix la tentative de modélisation ou de conclusion hâtive ». Ce texte peut être pris comme un bel exemple dans l'art de noyer le poisson ! En effet, ce sujet est d'abord déclaré « délicat » en tant qu'il placerait les gens dans une situation inconfortable en raison d'un dilemme moral entre plusieurs objectifs opposés. Aucune conclusion universelle ne pourrait être tirée. Il faudrait discerner au cas par cas.

Mais il n'y a de conflits de devoirs que pour celui qui considère que « le respect inaliénable de la personne et sa protection » peut rentrer en conflit avec la vérité de la personne en tant qu'être sexué. Le présupposé de cette approche est justement qu'elle met en balance une approche procédurale de l'éducation (être à l'écoute, accompagner) et une « conception » anthropologique, ce qui laisse entendre que celle-ci n'en est qu'une parmi d'autres et que l'on n'y adhère qu'en tant que catholiques. Or dans un Etat laïque, une telle conception anthropologique est vue comme confessionnelle et à ce titre elle doit s'effacer devant le respect des « droits de l'homme ». Il faut absolument refuser cette confessionnalisation de la différence des sexes et plus généralement du vrai bien humain. La République française est devenue une entreprise de déconstruction massive de l'anthropologie et de la morale communes. Cela se manifeste très concrètement par toutes les injonctions à « la lutte contre la transphobie » qui instrumentalise la souffrance de certaines personnes pour peu à peu promouvoir une indétermination et une confusion dans le domaine de la sexuation.

Ainsi on peut lire dans la très officielle Fiche pratique sur le respect des droits des personnes trans (éditée par la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT) que « des chercheurs ont démontré que la transidentité n'a rien de pathologique. L'Organisation Mondiale de la Santé l'a donc retirée des maladies mentales en 2019. Être trans n'est pas un fantasme ou un phénomène de mode. La transidentité s'impose à l'individu. »

La négation du caractère pathologique de tels phénomènes implique que la parole de jeunes en souffrance devient ipso facto normative de la manière dont les éducateurs doivent se comporter envers eux. L'appareil d'Etat pris en mains par des minorités idéologiques met en place une structure de péchés dont les premières victimes sont ces enfants qui dans leur mal-être ont plus que jamais besoin d'entendre une parole vraie. Le meilleur moyen de les respecter est donc de refuser d'entrer dans leur fantasme. Il est de la responsabilité de l'Eglise et de ses institutions de rester fidèle à la vérité sur l'homme, à temps et à contretemps.



Abbé de Massia, Aumônier général
de Notre-Dame de Chrétienté

LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL

Chers pèlerins,

A quelques jours de Noël, la liturgie nous fait entrer dans une spiritualité de l'attente et de l'espérance. Alors que nous savons pertinemment que le Seigneur s'est incarné il y a 2000 ans, la période de l'Avent nous fait revivre l'attente de la venue du Sauveur, et nous invite à faire « comme si » cet événement n'avait pas encore eu lieu. Revivant les sentiments des prophètes et des patriarches de l'Ancien testament, nous attendons le Messie, et ainsi se creuse en nous un désir, se révèle en nous un manque, s'éveille en nous une espérance. Ce « jeu » de la liturgie, cette attente de Noël est une image de la vie chrétienne qui elle aussi est une attente, une espérance du ciel, et ultimement du retour du Christ en gloire sur la terre.

Le pèlerin connaît bien cette spiritualité de l'attente et de l'espérance. Lorsqu'il s'élance sur les routes le samedi matin, le terme de son voyage lui est invisible. Les heures s'écoulent, la fatigue vient, le découragement peut le guetter, il y a tant de possibilités de s'arrêter, de retrouver le confort immédiat, la chaleur, les plaisirs de ce monde ! Pourtant le pèlerin continue, résiste à ces tentations, se relève de ses chutes, car il attend autre chose, et espère une joie plus grande : les yeux fixés sur l'horizon, il ne voit rien, mais il sait qu'un jour, il verra. « La foi est la substance des choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit point[1] ». Heure après heure, son espérance et son désir grandit, jusqu'au moment où, au tournant d'un chemin de terre, il aperçoit enfin les flèches



de la cathédrale de Chartres, image et prémisse pour lui de la Jérusalem céleste, lieu de tout repos et de toute joie, terme de l'espérance chrétienne. Il a bien fait d'attendre, d'espérer, de persévérer. Le monde lui disait d'arrêter de croire en ces mirages : mais il n'y a que les choses invisibles qui ont de l'importance.

Que l'approche de Noël nous aide à garder l'espérance. Les temps sont difficiles, le mal semble triompher dans le monde, et peut-être aussi dans nos âmes, les tentations et les chutes se multiplient, l'envie d'abandonner peut être nous saisit. Mais le pèlerin sait que l'effort, la stabilité, la fidélité sont chemin de salut. Telle est la spiritualité des santons de Noël. Pendant quatre semaines, nous les plaçons soigneusement dans la crèche, tous tournés vers une grotte, une mangeoire qui est... vide. Il n'y a rien à voir dans la crèche. Et pourtant les santons attendent, intemporels, dans le froid, et les moutons avancent tous les soirs vers ce vide. Le monde les prend pour des fous, les auberges fourmillent autour d'activité et de rires, les hommes se détournent de la grotte, se saisissent avidement des biens visibles et sensibles. Pauvres fous ! S'ils savaient attendre, ils comprendraient que, laissant le monde derrière eux, les santons que nous sommes avancent vers le seul bien qui peut combler notre cœur, et qu'un jour, bientôt, la grotte vide ne le sera plus et que l'enfant Jésus y prendra place, à nouveau, avec beaucoup de puissance et de gloire, attirant à lui tous les hommes de bonne volonté pour sauver ce qui était perdu, et apporter le bonheur et la paix aux âmes qui auront su attendre, et désirer l'avènement du Fils de Dieu. C'est la raison pour laquelle la Nativité du Seigneur est une si grande joie, pour les santons que nous sommes. **Alors, par avance, bonne et sainte fête de Noël à tous les pèlerins !**

[1] He 11, 1.



NEUVAIN D'INTERCESSION À SAINTE JEANNE D'ARC

**Entretien avec Thibaud
Collin**

JEANNE 2031 UNE NEUVAIN POUR LA FRANCE DE 9 ANS !

Thibaud Collin vous avez lancé une initiative spirituelle peu commune, une neuvaine à Jeanne d'Arc sur 9 ans. Comment vous est venue cette idée ?

Cette idée m'est venue cet été en réalisant que nous étions à neuf ans de distance de la célébration du six-centième centenaire de la mort de sainte Jeanne d'Arc. Elle est en effet morte à Rouen le 30 mai 1431. Cela fait longtemps que Jeanne m'impressionne mais en lisant ce petit livre de Régine Pernoud à ma fille de neuf ans, j'ai réalisé à quel point sa sainteté nous concerne, nous Français du début du XXI^e siècle. Et elle nous concerne car il y a de grands points communs entre son époque et la nôtre. Jeanne quitte Domrémy en 1429 pour obéir à la volonté de Dieu qui l'appelle à libérer Orléans du siège anglais et à faire sacrer Charles VII à Reims. Après quatre-vingts ans de « Guerre de Cent Ans », la France est dans un état déplorable. Mais l'Eglise ne l'est pas moins ! Qui peut nier que notre époque offre de troublantes similitudes avec celle de Jeanne ? Or si Dieu a

appelé cette petite paysanne dès l'âge de treize ans, en mobilisant pendant six ans rien de moins que l'archange saint Michel et les saintes Catherine d'Alexandrie et Marguerite d'Antioche, pourquoi ne souhaiterait-il pas aujourd'hui appeler de nombreux catholiques français à s'engager pour le bien commun de notre pays ? Certes, Dieu est libre d'appeler qui Il veut et quand Il veut, mais il n'y a aucune raison de penser a priori qu'Il ne continue pas à se soucier de notre pays. La mission de Jeanne est unique car elle est le signe manifeste que Dieu s'intéresse aux affaires temporelles. Pour la simple raison que ces affaires ont une dimension éminemment spirituelle. L'être humain est être un et il doit répondre à sa vocation éternelle dans le temps et le lieu où Dieu l'a mis.

Pourquoi cette durée de 9 ans ? Est-ce quelque chose qui existait déjà dans les formes de neuvaines existantes ?

Une neuvaine dure en général neuf jours. En référence au temps qui sépare l'Ascension de Notre Seigneur et la Pentecôte. Cette pratique est ancienne dans l'Eglise et elle souligne l'importance de la fidélité dans la prière d'intercession. Il existe une multitude de neuvaines avec des intentions particulières. J'aime beaucoup la Pologne, et j'ai toujours été frappé par le fait que l'épiscopat polonais avait lancée une neuvaine de neuf ans pour préparer le peuple polonais au millénaire du baptême de la Pologne. La neuvaine s'était conclue en 1966. Je suis convaincu que les fruits de cette neuvaine ont été immenses. Qui lit les événements dans la lumière de la Providence divine peut difficilement le contester. De manière plus modeste, pourquoi ne pas profiter de cette occasion des 600 ans de la mort de la patronne secondaire de la France pour nous mettre à son école ?

Pour quelles raisons avez-vous choisi Jeanne d'Arc ?

Jeanne d'Arc est morte à dix-neuf ans abandonnée de tous, jugée par un tribunal ecclésiastique inique. Et pourtant dès son époque, elle a joui d'une réputation de sainteté et de bravoure extraordinaire. Et pour cause. Partie à dix-sept ans de chez elle, elle arrive à convaincre peu à peu des gens timorés et découragés que rien n'est impossible à ceux qui mettent leur foi dans le Seigneur. N'oublions pas que Dieu est « le Seigneur des armées ». Rien de plus viril que la vie chrétienne ! Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui avait une dévotion très forte à Jeanne a écrit une prière dont voici un extrait : « Sans doute, Seigneur, un aussi faible instrument que moi ne vous est pas nécessaire, mais Jeanne, votre virginale et valeureuse épouse l'a dit : "Il faut batailler pour que Dieu donne victoire". Ô mon Jésus, je bataillerai donc pour votre amour jusqu'au soir de ma vie. »

Concrètement comment s'organise cette neuvaine ? A partir de quand débutera-t-elle ?

La neuvaine a commencé le 25 novembre, fête de sainte Catherine d'Alexandrie. Chacun peut la rejoindre en allant sur le site www.jeanne2031.fr et en téléchargeant la prière à sainte Jeanne à dire chaque jour. Il s'agit aussi de méditer et de mettre en pratique chaque année plus particulièrement une vertu que Jeanne a exercée de manière héroïque. Nous commençons en 2023 par la disponibilité et l'obéissance à la volonté de Dieu. C'est le mystère de la vie cachée à Domrémy qui se déploie ensuite de manière fulgurante dans les deux années de sa vie publique. Sainte Thérèse dit que Dieu a choisi Jeanne en raison de son immense humilité. Ceux qui s'inscriront à la lettre mensuelle seront tenus au courant des initiatives proposées. Nous avons commencé par un jeûne le 14 décembre pour supplier Dieu de toucher les cœurs des parlementaires français tentés de constitutionnaliser ce prétendu « droit » à l'avortement qui est en vérité un « crime abominable ». Nous relayerons aussi les initiatives d'autres associations et de paroisses (pèlerinages, cérémonies, colloques, etc.).

Il est difficile de se projeter sur une telle durée, que dire aux personnes qui souhaitent rejoindre cette démarche ?

Neuf ans, cela semble long mais au vu des enjeux de notre époque, je pense que ce n'est pas de trop pour recevoir tout ce que Dieu veut nous dire par la

médiation de sainte Jeanne ! Neuf ans permettent de s'inscrire dans le temps long de la prière, de la formation et du discernement prudentiel. Un des objectifs du site est de fournir des clefs de diagnostic de notre situation sociale, politique, civilisationnelle et spirituelle. Les défis sont colossaux ! Sommes-nous prêts à les relever avec la grâce divine, à la suite de Jeanne ?



SAINTE JEANNE D'ARC

SAUVEZ LA FRANCE!



**Entretien avec Christophe,
parent d'élève et responsable
des locaux de l'école**

SOUTENEZ L'ÉCOLE SAINT JOSEPH L'ESPÉRANCE !



Bonjour Christophe, merci de consacrer du temps pour nos lecteurs. Vous êtes vous-même pèlerin de Chartres depuis longtemps ?

1997. Chapitre sainte Clothilde. Un samedi sous la pluie au bois de Verrières. Mon premier pèlerinage. Et une grande fierté de rejoindre mes frères et sœurs au "pélé". Depuis, une quinzaine de pèlerinages au compteur sur les routes de Chartres. Un incontournable annuel désormais lorsque mes engagements professionnels me le permettent.

Vous habitez en Normandie depuis peu, et vous souhaitez aujourd'hui nous parler de l'école Saint Joseph l'Espérance ?

Oui, militaire, j'ai été muté l'année dernière dans l'Eure et très vite nous avons pris la décision avec mon épouse de nous installer à Vernon, attirés par le rayonnement de cette école indépendante fondée en 2016. Nous avons tout de suite adhéré ! Une instruction saine et catholique, un esprit familial, une équipe enseignante dévouée pour un projet pédagogique solide et équilibré, le tout ponctué d'un dynamisme général hors normes ! Nos trois aînés ont rejoint aujourd'hui les bancs de « Saint Jo ».

Pouvez-vous nous en dire plus ?

Quelques chiffres seront plus parlants : aujourd'hui saint Joseph, c'est 1 directrice et 4 institutrices pour 4 classes de double niveau de maternelle et primaire. Ce sont 70 élèves 6 ans après son lancement, des listes d'attente qui ne font que s'allonger, et une dizaine de parents quotidiennement engagés pour assurer la gestion et le rayonnement de l'école.

Et dont vous faites désormais partie ?

Cela a été rapidement une évidence. En quelques mois, je me suis rendu compte des bienfaits de cette école pour une jeune famille comme la mienne. Deux tiers des inscriptions sont malheureusement refusées chaque année, faute de place dans nos locaux actuels. M'y engager était une suite logique et ayant une appétence particulière pour la prospection immobilière, on m'a confié la délicate tâche de trouver un nouvel emplacement.





Si proche de Paris, et dans la période actuelle, cela ne doit pas être une mince affaire... Vos recherches ont-elles été fructueuses ?

Oui ! Nous avons déniché une perle rare : un corps de ferme implanté en plein cœur d'un village limitrophe de Vernon. Un lieu idéal pour la réalisation du projet pédagogique de notre directrice tout en bénéficiant d'une accessibilité accrue par la proximité immédiate de l'A13. Un compromis de vente vient d'être signé et nous sommes impatients de nous lancer dans les étapes suivantes.

Parlez-nous de ce projet ?

A court terme, une rentrée scolaire dans ce nouvel environnement dès la rentrée 2023. Une ouverture de classe tous les ans pour dédoubler les classes de maternelle et de primaire. Participer à la vie de la commune qui nous accueille à bras ouverts, réouvrir les portes de son église, et créer un environnement propice à l'épanouissement de nos élèves et de leurs familles.



Tous les voyants semblent au vert donc ?

Presque ! En effet Il nous faut à présent financer ce projet ambitieux et conséquent. Et nous sommes mobilisés pour cette délicate affaire qui requiert du soutien tant sur le plan spirituel que sur le plan matériel !

Quel message adressez-vous aux pèlerins et lecteurs de l'Appel de Chartres ?

Amis pèlerins, nos enfants ont besoin de vous ! Aidez-nous à concrétiser ce projet pour que nous puissions accueillir et instruire dans la foi davantage d'élèves. Cette année est cruciale mais porteuse d'espoir ! Comment nous aider ? Par vos prières, en parlant de ce projet autour de vous et par vos dons. Nous cherchons des donateurs et des investisseurs pour notre achat. Si vous voulez en savoir plus, nous vous invitons à contacter la présidente de notre association, Cyrilla Lefebvre ou via notre site internet www.ecolestjosephlesperance.fr . Et pourquoi ne pas venir nous rendre visite ? Nous sommes à 45 minutes de Paris, et 1h30 de Chartres ! "Vernon sonne, Vernon t'appelle !".



Vous pouvez aider par vos dons !

<https://urlz.fr/k9CR>



PORTRAIT DE PÈLERINS

Le projet d'Etienne, Charlotte et Gilles, pèlerins et créateurs de Theopolis

Etienne, Gilles, Charlotte, merci de donner un peu de votre temps pour l'Appel de Chartres. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter, raconter vos parcours, comment connaissez-vous Notre-Dame de Chrétienté ?

Etienne : Papa de 4 enfants et entrepreneur dans l'immobilier, je suis né dans une famille agnostique dans laquelle je n'ai reçu ni baptême ni éducation religieuse. La Providence divine m'a conduit à faire des études de philosophie à l'IPC où Dieu est rapidement devenu un sujet incontournable de mes questions existentielles. Après un an de préparation catéchuménale, j'ai reçu le baptême lors de mon année de maîtrise que j'ai consacrée à la rédaction d'un mémoire sur la seconde preuve de l'existence du Dieu dans le Commentaire des Physiques de saint Thomas d'Aquin. En plus du baptême, je dois aussi à l'IPC mon mariage, puisque j'y ai rencontré mon épouse. Et c'est par son truchement que j'ai découvert progressivement les groupes de prières Domus Christiani, la messe traditionnelle et bien entendu le fameux pèlerinage de Chartre de NDC ! Voilà 4 années que je pèlerine sur les chemins de Chartres, et moi qui avait cette tendance à trop intellectualiser ma foi, j'y ai appris à prier avec mes pieds !

Gilles : Pèlerin depuis l'âge de 8 ans, Chartres est rapidement devenu pour moi un rendez-vous annuel incontournable, ponctuant chaque étape de ma vie depuis l'enfance. Ingénieur de formation, j'ai pris une année de pause pour me consacrer à un projet culturel, ludique et chrétien qui me trottait dans la tête depuis un petit bout de temps...et le projet prend vie en ce moment-même sous la forme d'un jeu de société : THEOPOLIS. Père de 2 enfants, bientôt 3, j'ai à cœur de participer à mon échelle, selon les capacités qui me sont données, à la promotion de la culture chrétienne dans tous les aspects de notre vie, pour l'offrir à nos enfants.



Etienne

Charlotte : Mariée à Gilles depuis 2016, aînée de 7 enfants, ancienne louvette, guide et cheftaine chez les Scouts d'Europe dans les Yvelines, j'ai toujours côtoyé de près la Tradition. J'ai eu la chance de grandir dans une famille catholique pratiquante, dans un milieu "tradi-compatible", si bien que celle-ci ne m'a jamais effrayée. Notre mariage et le baptême de nos filles ont d'ailleurs été célébrés sous la forme extraordinaire. J'ai appris à découvrir et à aimer la forme Traditionnelle de la Messe, grâce à Gilles. En ce qui concerne ND de Chrétienté, je n'étais pas une grande habituée avant de rencontrer Gilles. C'est une grande joie pour nous d'y participer en partie ou en intégralité chaque année. Les carnets du pèlerin sont aussi de merveilleux supports que je ressors régulièrement pour préparer des topos ou pour alimenter ma prière personnelle.



JEU THÉOPOLIS : LES BÂTISSEURS DU CIEL

Plongez dans la plus exaltante
des aventures : la quête du Ciel !



**De la vie de famille à la vie professionnelle, dans
quelles activités êtes-vous engagés ?**

Charlotte : Parents de petits enfants, notre vie de famille est bien remplie ! Nous sommes heureux de pouvoir la partager avec nos divers engagements qui nous enrichissent beaucoup. Je suis professeur de SVT dans un collège hors contrat des Hauts de Seine depuis bientôt 7 ans. C'est une reconversion : initialement Chargée de Projet pour une grande enseigne de restauration rapide (métier passionnant et plein de challenges), j'ai changé de type de retour sur investissement ! Je me suis sentie plus appelée à dépenser mon énergie pour aider mes élèves à grandir. A côté de ça, j'ai rejoint l'année dernière, une petite équipe pour la création d'une école hors contrat du côté de chez nous. Un nouveau projet auquel je suis heureuse de contribuer, pour le bien de nos enfants. En couple, nous faisons partie d'une équipe Domus Christiani (c'est justement là que nous avons rencontré Étienne !) que nous avons beaucoup de joie à retrouver chaque mois. Nous sommes également moniteurs Billings depuis 5 ans et responsables des journées fiancés pour le secteur Yvelines Sud. Un très bel apostolat de couple ! Il est évident que ces engagements ensemble nous aident beaucoup à grandir et à renforcer notre couple.

Gilles : Mon premier engagement fort a été ma promesse scout. Ayant beaucoup reçu, j'ai voulu ensuite rendre et partager en devenant chef scout et louvetier durant 5 ans. En parallèle, je me suis beaucoup occupé de la vie associative de mon école d'ingénieur en fondant pas moins de quatre associations. Cette envie de créer et partager reste pleine et entière afin de servir mon prochain. Le combat culturel me semble essentiel dans la reconquête des âmes des Français.

Etienne : C'est naturellement au sein de ma vie de famille que réside mon premier engagement où il me



Charlotte

tient à cœur de transmettre à mes enfants cette éducation religieuse que je n'ai pas reçue. C'est un vrai émerveillement comme converti de contempler chez un enfant cette soif de Dieu qui l'habite et qui ne demande qu'à être assouvie. J'ai par ailleurs la chance d'être indépendant dans ma vie professionnelle tout en étant responsable d'une équipe d'une dizaine de personnes. Cela me permet de bénéficier d'une grande liberté pour tenter d'incarner et de promouvoir au quotidien des valeurs morales conformes à la doctrine sociale de l'Eglise. Autrement, nous sommes engagés avec mon épouse depuis 12 ans au sein de Domus Christiani, ce qui nous aide grandement dans notre vie spirituelle en couple et en famille. En dehors de cet engagement, j'ai aussi été engagé pendant plusieurs années au sein des AFC de ma ville.



Vous avez lancé récemment un projet de jeu de société, THEOPOLIS, comment vous est venue cette idée ?

Gilles : Grand amateur de jeux de plateau en tout genre, j'ai d'abord voulu créer un jeu avec une excellente mécanique afin que chacun prenne plaisir à y jouer et y rejouer ! Convaincu que l'âme d'un projet est le terreau essentiel à la création d'une œuvre, c'est assez naturellement que j'ai ancré le jeu dans le monde épique médiéval tout en ayant à cœur d'évacuer les aspects magiques et esotériques qu'on retrouve dans la plupart des jeux d'inspiration issue du « médiéval fantasy ». Une première version discrète a été produite en 2019 qui a permis d'éprouver le jeu auprès de plusieurs centaines de joueurs, mais c'est au cours d'une retraite en Suisse avec notre groupe Domus, qu'Etienne nous a rejoint et que nous avons décidé de professionnaliser le jeu : optimiser l'équilibre du jeu, simplifier la compréhension des règles, travailler sur les graphismes, et mettre en place un plan de communication permettant d'en faire profiter un maximum de personnes.



Gilles

Il faut donc vous hâter et vous préparer, car l'Apocalypse, dont nul ne connaît ni le jour ni l'heure, viendra mettre un terme à la partie !

Quel est le concept de ce jeu ?

En résumé, le but de THEOPOLIS consiste à bâtir sa cité sainte avant l'arrivée de l'Apocalypse.

THEOPOLIS est un jeu qui puise sa source dans la Chrétienté tout en utilisant les mécaniques des jeux modernes.

Pour faire croître votre cité, il faut faire usage de trois ressources : les vertus théologiques : Foi, Espérance et Charité. Par elles, vous enrichissez progressivement votre cité d'hommes, d'édifices et de sacrements. Chaque type de carte ouvre une route de victoire (un chemin de sainteté) différente. Une multiplicité de cartes viennent enrichir le plateau par la pile Providence : des bonnes, mais aussi de terribles désastres qui viendront contrarier vos plans !



**Quelle est aujourd'hui la place du jeu de société ?
Comment s'y prend-on lorsqu'on veut en créer?
Quel est votre retour d'expérience ?**

Les français sont de plus en plus férus de jeux de société avec près de 30 millions de boîtes achetées l'an dernier. Un nouveau jeu sort chaque jour en France ! Mais seul un tout petit nombre rencontre un succès.

Une grande nouveauté vient de l'usage de plus en plus important du financement participatif, qui amène des créateurs indépendants à proposer leurs concepts, mais où c'est en définitive le public qui choisit les jeux qu'il veut voir sortir. Dans cette galaxie où la culture chrétienne est quasiment absente, il n'appartient qu'à nous catholiques d'être créatifs, de proposer de bons jeux, tout en restant convaincus que l'univers chrétien peut être une source fertile d'aventures à partager ! En ayant déjà dépassé 150% de notre premier objectif financier, nous ne pouvons que constater avec joie que THEOPOLIS plaît !



A quelle tranche d'âge s'adresse THEOPOLIS ? Où peut-on le commander ?

THEOPOLIS se joue à partir de 8-10 ans. Il est actuellement en prévente sur la plateforme CREDOFUNDING jusqu'au 1er janvier. Les frais de port sont offerts le temps de la prévente, il faut en profiter !

 <https://www.credofunding.fr/fr/theopolis>

Quels sont à terme vos objectifs pour THEOPOLIS ?

Notre premier objectif était d'atteindre un nombre suffisamment important de précommandes pour avoir la capacité financière de produire le jeu et livrer chacun des contributeurs. Cet objectif est atteint et même dépassé. Notre ambition consiste désormais à obtenir une assise financière qui permette de produire suffisamment de jeux pour que THEOPOLIS soit distribué demain en magasin, ce qui correspond à atteindre environ 300% de notre objectif. Si à la fin de la campagne nous parvenons à être au-delà, le monde pourrait s'ouvrir à nous avec le développement du jeu à l'international et la possibilité de créer des extensions. Le futur de THEOPOLIS dépendra donc de l'enthousiasme que ce projet suscitera !

Un mot pour nos lecteurs et pèlerins ?

Dans un monde de plus en plus sécularisé où l'Eglise apparaît aux yeux du monde inutile, vieillissante, voire décadente, le pèlerinage de Chartres se révèle un véritable OVNI. Le dynamisme, la force qu'il s'en dégage, la fierté de la jeunesse qui le compose, apportent une vraie contradiction à ces préjugés. Notre expérience de pèlerins c'est qu'on n'en ressort jamais comme on y est entré. Car s'il est vrai qu'il faut souvent attendre quelques jours pour que s'estompent nos courbatures, ce sont surtout nos âmes qui continuent d'être nourries dans la durée par cette abondance de grâces reçues du Paraclet lors de la Pentecôte ! Il suffit d'écouter les témoignages de pèlerins pour mesurer la richesse de ces fruits : (re)-conversion, réconciliation, discernement dans une décision importante, etc. Combien d'initiatives chrétiennes sont nées sur ces routes ?!

On se ressource toujours à Chartres car on y redécouvre la joie et la fierté de notre identité de baptisé tout en renouvelant nos forces dans notre vocation missionnaire ! Nous avons hâte de vous y retrouver cette année !





ASSOCIATION
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-
NOUS !